AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem47. Paris, Dimanche 23 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 47. Paris, Dimanche 23 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Discours du for intérieur, Guerre de Crimée (1853-1856), Réseau social et politique

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

# **Présentation**

Date1854-04-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3745, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

47 Paris, Dimanche 23 Avril 1854

Andral n'est pas toujours prompt à répondre ; il est à la fois très occupé et un peu indolent. Si vous me dites encore une fois qu'il n'a pas répondu, je le ferai prier de s'en souvenir.

Je ne suis pas sorti hier soir. J'avais un peu mal à la gorge, et j'ai à parler samedi prochain, dans l'un des nombreux meetings protestants que nous avons toujours à cette époque de l'année, après Pâques. Les visites, et les conversations abondent, Laymen and Clergymen. Je m'y prête de bonne grâce, mais il n'y a point de conversation qui me satisfasse et me plaise. Je cause comme un indifférent avec des étrangers. L'impression des personnes que j'ai vues hier dans la matinée est conforme à la vôtre et à la mienne. On approuva la première de vos deux Pièces ; on trouve la seconde bien faible. En tout, on est très froid sur toutes choses, pièces et nouvelles. On n'attend rien de décisif, ni comme guerre ni comme paix, et on vit dans une apathie sans sécurité.

Voilà le Moniteur qui m'apporte le traité d'alliance Anglo-française. Ce n'est rien de plus que la sanction officielle du fait, sans engagement plus étendus ni plus précis. Je trouve la réplique du Moniteur à votre réponse vague et terne. Là aussi, il y a un air d'ennui et de lassitude ; il semble qu'on ne voie plus rien à dire ni à faire, et qu'on se laisse couler au flot des événements sans savoir où ni pour combien de temps.

Adieu. Je n'ai rien de plus à vous dire. Vous causerez demain avec le duc de Noailles. Je dîne demain chez sir Henry Ellice avec la plupart des Anglais qui sont à Paris. Ils repartiront dans le cours de la semaine. Ils disent tous que la seconde partie de leur session sera courte et froide. Adieu, Adieu. G.

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 47. Paris, Dimanche 23 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5149

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 23 avril 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

ri Limande 23 Avril 1884 Undrat nest you tonjours prompt à répondre ; il est à la foir truis occups et empreu indolent. li vous me dita, encore une foir quit via par reponde, je le ferai prier de Vin Pouvanis. Le me Sui par loste him low. I avois em pen mal à la gorge, es j'ai à parla James prochain claw t'en de, nombreux meeting Antestaur que nou, avon, toyver, à ute époque de l'amese, après l'aques. Les visites et les conversationer abondonts, laymen end clergymen. Le my prête de bonne gree , mais it my a point de conversation qui me datifare et me plaise. Je rause comme in indifferent avec de étrangers d'impression des personnes que jai vue hier day to makine est conforme à la volu et à la mionne. On approuve la premione de vos deux Réas; on trouve la deconde bien foible . In tout, on let tre,

from the toute thour, piecen et nonveller. Our n'attend vien de déconf, si comme queve n'e comme pair, et en vit dans une apattie dans d'écurité.

Voità le Monteur qui m'approte le traite el'allioner congle. Française. Ce n'est ran elle plu que la sanction oppreselle lu fait, Seur sugay mano plus étendes su plus préis.

Je tronce la réplique de Moniton à votre réponse vogue et larce. Là anni, il y a son sir d'ormai et de l'assitule ; il d'emble qu'en tre voie plu rien à dire mi à faire le qu'en de lasse couler au flot els evenement dem d'avoir où ni pour lombim de tens.

Avier. Se vivi hen de plus à vous dire. Vous s'ausonz domain avec le duc de Maille. Se duise demanis they dis he noy Ally avec la plupave de, Augloir qui dont le Paris. He repartirone dans le lour, de la demaine. He disant tous que la selonne partie de leur Herin lora fonte et froide. Adiis, ledien . E

Brougelles 4 24 acril 1859. Voto gruin ullabonen Jus un pien. Domeno a pure de min. taille, conta if not any in blance is town? fi sont for it test in longton D'ailleur il a y a ruis à time. p un person per du una Joyinn muntuen de tais into l'autoide Maprice on us um allaquera per de este de la polaque. Como wort just autonium acies tomicum lapaig. In sent Al'auto muena qu'on le punt sin refaire. I we vui per auxi optimint per